

Verity

by Colleen Hoover · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/verity-resume>

Summary

En 60 secondes

Romancière en panne d'inspiration, Lowen Ashleigh est engagée pour achever la série de l'auteure à succès Verity Crawford, restée non réactive après un accident de voiture. Dans la maison au bord du lac des Crawford, dans le Vermont, Lowen découvre une autobiographie inédite dans laquelle Verity avoue avoir tué ses propres enfants. Convaincue que Verity simule son état, Lowen en informe Jeremy, le mari de cette dernière — et l'aide à l'étouffer. Ce n'est qu'ensuite qu'une lettre cachée refait surface, affirmant que l'aveu n'était qu'une fiction, et Lowen la brûle.

Pourquoi le lire

Voici Colleen Hoover qui troque la romance contre l'angoisse, et ça fonctionne : le suspense naît de ce qu'on ne saura jamais si le manuscrit ou la lettre dit la vérité. À lire si vous aimez les narrateurs peu fiables, les thrillers domestiques où la maison elle-même semble complice, ou les discussions qui dépassent minuit sur ce qu'un personnage a vraiment fait. C'est rapide, sordide, et taillé pour être dévoré d'une traite.

L'histoire

Le sang sur ses vêtements

Lowen Ashleigh, encore sous le choc de la mort récente de sa mère et en proie à des difficultés financières, se rend à New York à un rendez-vous avec un éditeur. En chemin, elle assiste à un accident de la route qui éclabousse ses vêtements de sang. Un passant aide la pauvre Lowen, bouleversée, à se calmer et lui prête sa chemise pour qu'elle n'entre pas à son rendez-vous tachée comme une scène de crime. Dans le bureau de l'éditeur, l'inconnu l'attend : c'est Jeremy Crawford, le mari de Verity Crawford, auteure à succès dont la série est au point mort depuis qu'un accident de voiture l'a plongée dans le coma. Jeremy cherche un écrivain fantôme pour terminer les tomes restants, et Lowen — fauchée, ambitieuse, et soudain aux côtés d'un homme qui lui doit une chemise — accepte. Elle se rend dans la maison au bord du lac, isolée, des Crawford, dans le Vermont, pour étudier les notes de Verity. Verity réside à l'étage dans un état de non-réponse, soignée par une infirmière, tandis que Jeremy et leur fils de cinq ans, Crew, vivent dans la maison. Lowen apprend l'histoire de la famille : la fille jumelle de huit ans des Crawford, Chastin, est morte quelques mois plus tôt d'un choc anaphylactique lors d'une soirée pyjama, en raison d'une grave allergie aux arachides. Peu après la mort de Chastin, Verity faisait

une promenade en bateau avec Harper, la jumelle de Chastin, et Crew lorsque le bateau a chaviré ; Harper s'est noyée tandis que Verity se concentrait sur le sauvetage de Crew. Incapable de supporter la perte de ses deux filles, Verity a ensuite tenté de se suicider en fonçant avec sa voiture contre un arbre, ce qui l'a laissée dans le coma.

Le manuscrit dans le placard

Alors qu'elle fouille le bureau de Verity à la recherche de notes sur la série, Lowen découvre un manuscrit d'autobiographie inédit, intitulé « So Be It », caché dans un placard. Verity y écrit son amour obsessionnel pour Jeremy et son ressentiment corrosif envers Chastin et Harper, les filles qu'elle percevait comme des rivales pour son affection. Verity y avoue avoir tenté d'interrompre sa grossesse avec les jumelles, puis avoir tenté de les assassiner à plusieurs reprises alors qu'elles étaient nourrissons. Verity écrit dans « So Be It » qu'elle tient Harper responsable de la mort de Chastin et qu'elle a délibérément fait chavirer le bateau pour provoquer la noyade de Harper tout en sauvant Crew. Le manuscrit se termine par la déclaration de Verity selon laquelle elle compte se suicider en fonçant avec sa voiture contre un arbre pour échapper aux conséquences juridiques de ses actes, et il s'achève sur les mots « So be it. » Lowen commence à suspecter que Verity simule son état lorsqu'elle entend, à plusieurs reprises, des bruits suspects provenant de sa chambre. Lowen et Jeremy entament une liaison amoureuse tandis qu'elle continue de travailler sur les livres et de digérer les révélations du manuscrit. Lowen installe une caméra de surveillance dans la chambre de Verity et, en visionnant les images, la voit bouger légèrement la jambe, ce qui confirme ses soupçons : Verity est consciente.

Une mort mise en scène à deux

Lowen informe Jeremy de ses découvertes, en lui montrant les images de la caméra et le manuscrit « So Be It ». Furieux, Jeremy tente d'étrangler Verity dans son lit, mais Lowen, qui observe la scène via la caméra, accourt pour l'en empêcher, en le prévenant que ses empreintes sur la gorge de Verity entraîneraient une inculpation pour meurtre. À l'insistance de Lowen, Jeremy fait vomir Verity, puis lui couvre la bouche et le nez jusqu'à ce qu'elle cesse de respirer, mettant en scène sa mort pour la faire passer pour une asphyxie pendant le sommeil. Une fois la mort de Verity classée comme accidentelle, Lowen et Jeremy se déclarent leur amour et entament une vie commune, élevant Crew dans le sillage de ces événements. Des mois plus tard, Lowen et Jeremy, qui attendent leur premier enfant, retournent à la maison des Crawford pour la vider. C'est là que Lowen découvre une lettre manuscrite de Verity à Jeremy, cachée sous les lattes du plancher.

La lettre sous les lattes du plancher

Dans cette lettre, Verity affirme que « So Be It » était une œuvre de fiction, écrite du point de vue d'une méchante dans le cadre d'un exercice d'écriture — elle n'a jamais fait de mal à leurs enfants. La lettre révèle que c'est Jeremy qui a provoqué l'accident de voiture pour tuer Verity après avoir découvert le manuscrit. Elle en est sortie indemne, mais elle a fait semblant d'avoir des lésions cérébrales par peur, dans l'espoir de s'enfuir avec Crew. Horrifiée, Lowen détruit la

lettre avant que Jeremy ne puisse la trouver, en se répétant qu'elle pourrait n'être qu'une manipulation de plus de la part de Verity, mais elle ne cesse de se demander quelle vérité Verity manipulait.

Personnages

- Lowen Ashleigh: Écrivaine fantôme endettée et endeuillée, elle accepte le contrat de sa vie et découvre des aveux dans un placard. Elle tombe amoureuse du mari de son sujet, participe au meurtre de sa femme, puis brûle le seul document susceptible de prouver l'innocence de celle-ci.
- Verity Crawford: L'autrice à succès allongée sans réaction à l'étage — ou jouant la comédie. Son manuscrit la dépeint comme une mère qui a assassiné ses jumelles ; sa dernière lettre affirme qu'il s'agissait de fiction, et le livre ne vous laisse jamais trancher ce qu'elle est vraiment.
- Jeremy Crawford: Le mari de Verity, un homme vidé par la mort de ses filles, qui engage Lowen et bascule avec elle dans une liaison. Quand il apprend que Verity simulait, il l'étrangle — puis l'étouffe avec l'aide de Lowen.
- Crew Crawford: Le seul enfant Crawford survivant, âgé de cinq ans, qui a été témoin de l'accident de bateau. Il est l'enjeu silencieux de chaque décision que les adultes prennent autour de lui.
- Chastin and Harper Crawford: Les jumelles de huit ans disparues : Chastin est morte d'un choc anaphylactique pendant une soirée pyjama, Harper — autiste, diagnostiquée à trois ans — s'est noyée dans le bateau chaviré. Leur mère a-t-elle causé l'un ou l'autre de ces décès ? C'est la question sur laquelle tout le livre repose.

Thèmes

La vérité comme récit que quelqu'un raconte: Le roman est construit comme un duel entre deux documents : un manuscrit avouant le meurtre d'enfants et une lettre déclarant ce manuscrit fictif. Verity écrit que « Il n'y a pas de vérité. Pas de réalité » — que la perception peut être écrite comme n'importe quoi d'autre. Lowen lit des aveux et y croit suffisamment pour aider à tuer leur auteure ; elle lit une rétractation et la détruit plutôt que d'y croire. Aucun des deux documents n'est vérifié, et le livre refuse d'arbitrer. Son point est que la vérité, ici, ne se trouve pas, elle se choisit — et celui qui contrôle le récit contrôle ce qui s'est passé.

Le deuil qui tourne au vinaigre: Chaque adulte de la maison Crawford est façonné par la mort des jumelles : le choc anaphylactique de Chastin lors d'une soirée pyjama, la noyade de Harper dans le bateau chaviré. Jeremy est un père creusé par la perte ; Verity, selon l'histoire familiale, a tenté de se suicider parce qu'elle ne supportait pas de perdre ses deux filles. Le deuil est ce qui rend l'attirance de Lowen pour Jeremy plausible et ce qui rend sa fureur contre Verity inévitable. La suggestion la plus sombre du livre est que le deuil ne fait pas que blesser — il peut être transformé en arme, joué, et servir de couverture à un meurtre.

Le lecteur complice: Hoover structure l'intrigue pour que vous souhaitiez Verity morte avant même Lowen. Les aveux du manuscrit — les avortements tentés, les infanticides, le chavirage délibéré — arrivent un à un, et au moment où Lowen montre les images à Jeremy, vous avez été convaincu à leurs côtés. Puis la lettre arrive et vous implique de la même manière qu'elle implique Lowen : vous aussi avez cru le brouillon de la méchante. Le point du livre est que la conviction ressemble à du savoir, et qu'un narrateur habile — dans le livre ou sur la page — peut faire de vous un complice avant que vous n'ayez rien vérifié.

La fiction qui pourrait être des aveux: « So Be It » est présenté comme une autobiographie, puis requalifié comme un exercice d'écriture dans la voix d'une méchante. La lettre affirme que Verity n'a jamais fait de mal à ses enfants ; le manuscrit affirme qu'elle a tenté de les assassiner en bas âge et a noyé Harper exprès. Hoover ne résout jamais lequel des documents est réel, et le titre lui-même — Verity, qui signifie vérité — fait partie de la blague. Le thème frappe le plus fort dans le choix final de Lowen : elle détruit la rétractation non parce qu'elle sait qu'elle est fausse, mais parce qu'elle a besoin qu'elle le soit.

La maison qui garde les secrets: La maison isolée au bord du lac, dans le Vermont, contient tout : la femme inerte à l'étage, le manuscrit caché dans un meuble de bureau, la lettre sous les lattes de plancher. Lowen exhume littéralement les secrets de la famille, couche par couche — d'abord dans un meuble, puis sous le plancher. La maison est le lieu où commence la liaison, où se produit la suffocation, et où le document final refait surface des mois plus tard. Son point : le passé, dans ce livre, n'est pas parti, il est entreposé, et la maison le remettra à quiconque commence à chercher.

Symboles

- The bloodstained clothes: La première scène de Lowen met sur ses vêtements le sang de quelqu'un d'autre, et la chemise d'un inconnu le recouvre. C'est tout le livre en miniature : elle commence la journée tachée par une violence dont elle a été témoin et la termine tachée par une violence à laquelle elle a participé, avec un homme rencontré entre les deux.
- The manuscript 'So Be It': L'autobiographie cachée est le moteur de tout — elle convainc Lowen, furieux Jeremy, et coûte la vie à Verity. Ses derniers mots, « So be it », transforment des aveux en acceptation, et son authenticité contestée est la question pour laquelle le roman entier existe.
- The letter beneath the floorboards: Enterrée sous le plancher de la maison où Verity a été tuée, la lettre est sa voix posthume — le contre-récit affirmant que le manuscrit était une fiction et que Jeremy a tenté de la tuer. Lowen la détruit, si bien que la vérité reste enfouie une seconde fois, par quelqu'un de nouveau.
- The security camera: La caméra de Lowen est ce qui lui prouve que Verity est consciente — la jambe qui bouge sur les images. C'est aussi ce qui lui permet de regarder Jeremy l'étrangler, et ce qui lui permet d'arriver à temps pour réorienter le meurtre vers quelque chose de déniale. L'appareil censé révéler la vérité finit par mettre en scène un mensonge.

La fin expliquée

La fin est un choix, pas une révélation. Lowen lit une lettre qui pourrait disculper la femme qu'elle a aidé à tuer — et la brûle. Le livre propose deux lectures et refuse de trancher. Si la lettre est vraie, Lowen et Jeremy ont assassiné une mère innocente et terrifiée, qui se cachait de l'époux ayant tenté de la renverser sur la route, et la destruction de la lettre par Lowen est l'acte final, impardonnable — protéger son enfant et sa vie plutôt que la vérité. Si la lettre est la dernière manipulation de Verity, alors Lowen a simplement refusé de se faire bernier deux fois, et la brûler est une sombre forme de survie. La réplique de Verity elle-même — « Il n'y a pas de vérité. Pas de réalité » — est conçue pour rendre les deux lectures tenables, c'est pourquoi la fin fonctionne : le lecteur se retrouve exactement là où est Lowen, avec deux histoires en main et aucun moyen d'en éprouver aucune. L'horreur n'est pas le meurtre ; c'est que la certitude n'a jamais été accessible, et que tout le monde a agi quand même.

Les meilleures citations

- "Qu'il en soit ainsi." - Verity Crawford
- "Il n'y a pas de vérité. Pas de réalité." - Verity Crawford

Limites

Le roman demande d'accepter que deux adultes intelligents lisent un manuscrit, regardent une femme bouger sur une vidéo, et passent directement à l'étouffement sans appeler un médecin, un avocat ou la police — l'intrigue avance vite parce que personne n'agit avec prudence. La lettre arrive à un moment trop commode et s'avère trop commode accablante, et certains lecteurs trouvent le contenu sexuel gratuit au regard du nombre de morts. L'ambiguïté est le propos, mais elle permet aussi au roman de s'en tirer : refuser de répondre est plus facile que construire une réponse qui tient debout.

En une phrase

Une nègre aide à tuer une femme qu'elle croit meurtrière de ses enfants — puis découvre la lettre qui dit le contraire, et la brûle.

Pour qui

Les lecteurs en quête d'un thriller domestique qu'on peut finir d'une traite et débattre toute la semaine — surtout les amateurs de narrateurs peu fiables et d'aveux contestés. Également pour les lecteurs de Colleen Hoover curieux de voir ses instincts romanesques se muer en quelque chose de bien plus sombre.